

PRÉPARATION POUR UN MIRACLE

Catastrophes et magie

de Marc Oosterhoff

Seul en scène

Création 2023

Durée (estimée) : 60 mn

*Âge conseillé : Tout public dès 8 ans,
scolaire dès 12 ans*

cie **M**OST

info@ciemooost.com
www.ciemooost.com

*dernière mise à jour : 10 juin 2023
prochaine mise à jour : 10 juillet 2023*

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE & AGENDA	<u>3</u>
PRÉSENTATION	<u>4</u>
NOTES D'INTENTIONS	<u>5</u>
LA C ^{IE} & BIOGRAPHIES	<u>9</u>
RÉFÉRENCES	<u>13</u>
SCÉNOGRAPHIE	<u>14</u>
CONTACTS	<u>16</u>
ANNEXE - TECHNIQUE	<i>(sur demande)</i>



GÉNÉRIQUE

3

PRÉPARATION POUR UN MIRACLE

Catastrophes et magie

Création novembre 2023

Conception, mise en scène et interprétation

Marc Oosterhoff

Collaboration artistique

Latifeh Hadji

Collaboration dramaturgique

Eric Vautrin

Conception scénographique

Léo Piccirelli

Création musicale

Maxime Steiner

Olivia Pedroli

Création lumière

Leo Garcia

Régie lumière

Filipe Pascoal

Regard magique

Arthur Chavaudret

Direction technique

Leo Garcia

Assistante à la direction technique

Laurie Gerber

Réalisation des décors

Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne

Accessoires

Cédric Oosterhoff

Mathieu Dorsaz

Régie plateau

Marius Barthaux

Sophia Meyer

Production et direction administrative

Mariana Nunes

Diffusion et logistique de tournée

Isabelle Campiche

Production

C^{ie} Moost

Coproductions

Théâtre Vidy-Lausanne

Comédie de Genève

Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon

Théâtre Benno Besson

Saison culturelle CO2

Théâtre du Jura

Soutiens

Loterie Romande, Canton de Vaud, Fondation Porosus,

Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs

(SSA) - danse, Fondation d'entreprise Hermès, Société

coopérative Migros Vaud, Théâtre Forum Meyrin,

Fondation Ernst Göhner, Fondation Leenards

AGENDA

31 octobre au 12 novembre 2023

Théâtre Vidy-Lausanne

16 au 18 novembre 2023

Festival Transforme – Paris

Théâtre de la Cité internationale / Fondation d'entreprise

Hermès

7 au 15 décembre 2023

Comédie de Genève

23 au 26 janvier 2024

Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon

25 au 26 avril 2024

Manège, scène nationale de Reims

Saison 2024-2025

Saison culturelle CO2, Théâtre Benno Besson

À venir

Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne

Par Eric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

Un homme seul face à l'immensité d'un théâtre vide. Une heure durant, il tente de trouver maladroitement sa place sur cette grande scène plongée dans la pénombre, sur laquelle n'apparaît que du matériel technique ordinaire. Dans ce lieu où habituellement le réel se confond avec l'imaginaire, les objets se déplacent quand il ne les regarde pas : ce jour-là, le théâtre et ses équipements ne semblent plus répondre aux règles du bon sens.

Et voilà que cet homme qui ne voulait pas attirer l'attention se retrouve malgré lui sous les projecteurs. Il utilise tout ce qu'il trouve à sa disposition dans le théâtre, mais magie et catastrophes se succèdent dans sa tentative désespérée de disparaître par tous les moyens.

Préparation pour un miracle est un seul en scène entre théâtre, magie, acrobatie et musique mettant en scène la quête improbable et initiatique d'un Ulysse-malgré-lui soumis sans cesse à une nouvelle épreuve défiant ses sens, ses forces et sa lucidité. La machinerie

théâtrale la plus habituelle – perches motorisées, rideaux noirs, projecteurs, praticables... – devient un grand agrès de cirque acrobatique et la magie est mise au service d'une dramaturgie surprenante, ludique autant que mélancolique.

Préparation pour un miracle interroge l'injonction sociale à devenir « quelqu'un », à se démarquer, à exhiber identité ou capacités. Serait-ce possible d'y échapper, et d'abord sur scène, au théâtre ?

Après *les Promesses de l'incertitude* qui déjouait la virtuosité du cirque par le suspens de l'accident toujours possible, ou *Lab Rats*, rencontre « malgré tout » de deux hommes face-à-face, Marc Oosterhoff poursuit ses recherches sensibles et pluridisciplinaires pour faire du cirque le lieu d'expression du vulnérable. Le metteur en scène acrobate définit cette *Préparation pour un miracle* comme une tentative littérale, utopique et joyeuse, de mettre le « moi » en déroute.



NOTE D'INTENTION

Par Marc Oosterhoff

Quelle est donc cette identité qu'on nous assigne et qu'on s'assigne, cette façon dont nous faisons face à nous-même et aux autres ? À l'heure du développement personnel, du retour du New Age, de la montée de l'obscurantisme et des réseaux sociaux, l'individu est systématiquement valorisé. Pour le meilleur et pour le pire. Se retrouver, s'exposer, s'affirmer... Du choix de notre nourriture, de nos habits, de nos loisirs jusqu'au type de relation intime que nous vivons, tout semble devoir relever de la conviction identitaire et s'exhiber comme telle. Il faut être unique, authentique et singulier ; notre « réussite » se mesurerait au fait de se distinguer des autres. Est-ce possible aujourd'hui de vouloir être « un peu moins unique » ? Peut-on être, intimement et publiquement, une « singularité quelconque », comme dit Giorgio Agamben ?

Préparation pour un miracle s'organise autour d'un personnage qui tente d'échapper à cette inéluctable affirmation de Soi. Il ne veut pas être là, sur scène. Il voudrait bien ne pas être là, ne pas être vu. Il pense sortir, mais toutes les issues qu'il envisage se révèlent facétieuses et le ramènent en scène. À peine a-t-il passé une porte qu'il réapparaît à une autre. Il trouve une trappe au sol qui le fait arriver au plafond. Il déclenche les perches techniques qui forment un escalier pour atteindre une fenêtre, mais voilà finalement qu'elles s'actionnent toutes seules pour le faire descendre. « Jamais rien d'autre. D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. », écrivait Beckett dans *Cap au pire*, cela pourrait être l'histoire de cet homme.

Dans toutes les grandes quêtes initiatiques, mythologiques, littéraires

ou cinématographiques, des épreuves successives scandent l'ascension du héros. Mais c'est ici une a-quête, une anti-mission, une initiation de et par l'absurde. Ce théâtre a beau être vide, la scène est le lieu des illusions. ...Et ce héros qui ne veut pas en être un devra se mesurer au faux, à l'inattendu, à l'artifice illusoire. Il tient autant d'un personnage de Camus ou Beckett que de Buster Keaton ou d'un quidam dans la foule à qui rien ne réussit.

Afin de raconter ce voyage, je vais poursuivre et développer ma pratique de la danse, du théâtre et du cirque, mais en la complétant avec les outils de la magie qui viennent ouvrir tout un monde jusque-là inaccessible. La magie m'attire parce qu'elle n'est ni vraie ni fausse : qu'une chute soit réelle (acrobatique) ou truquée ne change rien au fait que le-la spectateur·trice voit une chute. Ici décide pour elle-même le degré de réalité, c'est-à-dire le degré d'évocation qu'elle porte.

Dans *Les Promesses de l'incertitude*, je cherchais à faire en sorte que chaque « numéro » du spectacle ne soit en quelque sorte pleinement réalisé que par le-la spectateur·trice qui anticipait ce qui pouvait arriver. Cette fois, sa « part active » viendra de la valeur qu'iel attribuera à ce qu'iel voit – et que cela soit « vrai » ou non, « possible » ou non. L'identité, finalement, n'est jamais « vraie » ou « fausse », mais des éléments de soi que l'on ordonne et valorise pour la composer. Kwame Anthony Appiah ne parle-t-il pas de l'identité comme de « ces mensonges qui nous lient » ? La magie en effet crée des fictions, je crois, tout en dehors de la sphère de la vérité, mais qui permettent de se penser soi et les paradoxes de nos existences.

INTENTIONS CHORÉGRAPHIQUES

Par Marc Oosterhoff

Danse et magie s'entremêlent... où se cachent les effets spéciaux ?

Tout comme le cirque, la danse tente de repousser la limite de ce qui est possible par la pratique. Faire une pirouette ou rester en équilibre sur une main, c'est de l'ordre de l'impossible pour la majeure partie des gens. Pour réaliser ces exploits, deux possibilités se présentent : s'entraîner ou tricher. La danse et le cirque prennent la première voie, la magie la deuxième. Tout en s'appuyant sur les techniques de danse, cirque et magie, la recherche du mouvement dans *Préparation pour un miracle* se situe entre ces deux approches.

Des mouvements d'apparence normale sont perturbés par un jeu d'apesanteur qui change le sens de la gravité et trouble la perception du réel. Le public ne sait pas s'il s'agit de danse ou de magie.

La danse comme moyen d'expression théâtrale

Charlie Chaplin disait : Le frémissement d'un sourcil, si imperceptible soit-il, peut transmettre plus qu'une centaine de mots. Si un frémissement de sourcil fait tout ça, que dire de la danse si elle est utilisée au service de l'expression théâtrale. (Peeping Tom, DV8)

Dans le travail de la C^{ie} MOOST et celui de *Préparation pour un miracle*, le jeu sans parole est indissociable de la chorégraphie. Dans cet exercice, le corps est le principal espace de communication et d'expression. La danse est présente dans chaque action ; même le jeu le plus simple est pensé comme du mouvement. Parfois, la danse devient plus présente, plus visible : souvent maladroite, en constant déséquilibre et toujours nourrie de théâtralité, elle traverse le personnage et raconte ce qu'aucun autre langage ne peut raconter. Or, la danse est un moyen d'expression qui permet de ne pas simplifier la complexité de l'existence. C'est en cela qu'elle est précieuse et irremplaçable.



INTENTIONS MUSICALES

Par Maxime Steiner et Olivia Pedroli

Dans le spectacle *Préparation pour un miracle* de la C^{ie} Moost, le rôle de la musique sera principalement axé sur une proposition de lecture depuis un autre angle qui transforme l'expérience de l'observation de la scène et ainsi questionne le public sur les thématiques abordées.

Par un travail de composition adaptée à des scènes précises, nous souhaitons jouer sur les codes et conventions que l'on retrouve notamment dans la musique de film et qui peut proposer un contre-pied à l'image et ainsi, par exemple, semer le doute, véhiculer des émotions totalement antagoniques ou apporter de la magie durant des moments d'apparence banals.

Le mode opératoire de travail se fera en partie sous la même forme que lors du précédent spectacle *Lab Rats*, à savoir des allers-retours entre Marc Oosterhoff, son équipe et nous, constitués de moments de discussion sur le contenu et les enjeux du spectacle en général, mais également des différentes scènes, alimentés par

des références musicales existantes. De ceci découleront des propositions musicales que nous adapterons en fonction des retours et essais sur scène.

Nous souhaitons également proposer une palette sonore préparée en amont qui permettra de jouer sur les codes de ce qui peut paraître vrai, faux, possible ou impossible en mélangeant des textures sonores avec des instruments simples tels que la voix ou les cordes – proches du son de la voix – sous la forme acoustique et synthétique et dont les sonorités seraient modifiées. Cette palette pourra servir de base de travail pour les compositions précises, mais également de source d'inspiration pour la création scénique. Elle permettra par leur apparition à plusieurs moments du spectacle de créer une cohérence musicale sur la globalité de la création.



Nowhere, 2009
Dimitris Papaioannou

D'abord le corps. Non. D'abord le lieu. Non.
D'abord les deux.
Tantôt l'un ou l'autre. Tantôt l'autre ou l'un.
Dégoûté de l'un essayer l'autre. Dégoûté de l'autre retour
au dégoût de l'un. Encore et encore.
Tant mal que pis encore. Jusqu'au dégoût des deux.
Vomir et partir. Là où ni l'un ni l'autre.
Jusqu'au dégoût de là. Vomir et revenir.
Le corps encore. Où nul. Le lieu encore. Où nul.
Essayer encore. Rater encore. Rater mieux encore.
Ou mieux plus mal.
Rater plus mal encore. Encore plus mal encore.
Jusqu'à être dégoûté pour de bon.
Vomir pour de bon. Partir pour de bon.
Là où ni l'un ni l'autre pour de bon.
Une bonne fois pour toutes pour de bon.

Samuel Beckett, *Cap au pire*

Créée en 2017 sous l'initiative de Marc Oosterhoff, la C^{ie} Moost explore les arts vivants en mêlant danse, théâtre et cirque tout en recherchant un langage à la fois singulier et non élitiste. Elle a porté jusqu'à présent la création et la production de plusieurs spectacles. Parmi les projets de la compagnie, certains ont également été le fruit de créations collectives. Autour de la direction artistique de Marc Oosterhoff, gravitent la direction technique par Leo Garcia et la direction administrative par Mariana Nunes. Cette équipe reçoit le soutien d'Isabelle Campiche pour la diffusion et la production des tournées, ainsi que de la collaboratrice artistique Latifeh Hadji.

La compagnie tourne majoritairement ses spectacles en Suisse et en France, mais s'est également rendue dans d'autres pays comme l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Italie ou le Liban. La tournée a une place importante au sein de la C^{ie} Moost qui compte de nombreuses représentations au cours de ses saisons.

SPECTACLES EN TOURNÉE

Take Care Of Yourself

30 mn.
De et par Marc Oosterhoff
Lausanne, Sévelin 36 (2016)

Palette(s)

30 mn.
De et par Cédric Gagneur et Marc Oosterhoff
Lausanne, La Manufacture (2017)

Les Promesses de l'incertitude

60 mn.
De et par Marc Oosterhoff
Musique de Raphaël Raccuia
Création lumières de Joana Oliveira
Genève, L'Abri (2019)

Lab Rats

60 mn.
De et par Marc Oosterhoff et Owen Winship
Musique d'Olivia Pedroli
Création lumières de Céline Ribeiro
Lausanne, Théâtre Sévelin36, Yverdon-les-Bains, Théâtre de Échandole (2021)

Natures Mortes

75 mn.
De et par Marc Oosterhoff, Camille Denkinger et Latifeh Hadji
Rolle, Casino-Théâtre de Rolle, Midi-Théâtre (2022)

À l'Échelle

50 mn.
De et par Aude Cattin, Camille Denkinger, Eve Bigel, Latifeh Hadji, Marc Oosterhoff, Timothé Vincent, Tristan Nielsen et Owen Winship
Lausanne, Plateforme 10 (2022)

BIOGRAPHIES

MARC OOSTERHOFF

Mise en scène / Interprétation

En 2012, Marc Oosterhoff obtient un Bachelor en théâtre de mouvement à l'Accademia Teatro Dimitri de Verscio. Après ses études, il part six mois en Chine étudier les arts martiaux, où il poursuit par ailleurs la pratique du parkour. Durant deux ans, il travaille comme comédien, puis entre en 2014 à La Manufacture – Haute école des arts de scène à Lausanne. Il en sort avec un nouveau Bachelor, cette fois-ci en danse contemporaine. En 2016, il propose aux Quarts d'heure de Sévelin son premier solo, basé sur le risque physique: *Take Care of Yourself*. En 2017 il collabore avec le danseur Cédric Gagneur avec lequel il chorégraphie *Palette(s)*. En 2019, il crée un second solo: *Les Promesses de l'incertitude* avec le musicien Raphaël Raccuia. En 2021 il crée *Lab Rats*, un duo avec le circassien Owen Winship, et en 2022 c'est avec Camille Denkinger et Latifeh Hadji – circassiennes elles-aussi – qu'il crée *Natures Mortes*. En 2021, Marc reçoit le *Prix de la relève par la Fondation Vaudoise pour la Culture*.

En 2022, Marc réalise *À l'Échelle* une carte blanche pour l'inauguration de Plateforme 10 – Quartier des Arts à Lausanne, avec un groupe d'acrobates internationaux. Cette forme est réadaptée à d'autres architectures pour d'autres occasions.

LATIFEH HADJI

Regard extérieur

Latifeh Hadji est d'origine irano-suisse. Après avoir achevé un cursus académique en Lettre puis en école d'ingénieur, elle s'installe en France pour se former au métier d'acrobate à cheval au Moulin de Pierre, (Centre des Arts Équestres du Cirque de Valérie Fratellini).

Dès lors, elle jongle avec plusieurs casquettes dans le milieu du spectacle vivant et du cirque contemporain, à la fois en piste et hors-piste, cofondant et codirigeant la Panik!, compagnie itinérante de cirque et théâtre équestre, et le Hangar Saboté, lieu partagé dédié aux arts vivants, qui défend une culture populaire et pluri-disciplinaires. En itinérance durant 10 ans pour suivre différents chapiteaux (Panik!, Plume de Cheval, Gifford's Circus, ...), en 2021 elle commence à collaborer avec la Cie Moost en tant que regard extérieur sur la création de *Lab Rats* puis en tournée avec *Les Promesse de l'incertitude*. En 2020 elle cocrée et performe dans *Natures Mortes* un spectacle de cirque de salon avec Marc Oosterhoff et Camille Denkinger. Depuis 2022, elle a rejoint l'équipe de programmation du Festival Le Castrum (Yverdon- les-Bains, Suisse).

ERIC VAUTRIN

Dramaturge

Dramaturge du Théâtre de Vidy-Lausanne depuis septembre 2015, il était depuis 2007 maître de conférences en arts du spectacle à l'Université de Caen en Normandie.

Ses travaux actuels sont au croisement de l'esthétique, de l'histoire de l'art et de l'anthropologie, tentant de relier histoire des formes et des techniques, relation spectatorielle, pratiques de création et cadres symboliques et institutionnels. Ses articles récents portent notamment sur l'institution culturelle contemporaine, le sonore, l'oralité et la mise en scène de l'écoute dans les arts du spectacle ou le temps dans les arts scéniques européens des quinze dernières années. Il privilégie les approches transversales mêlant esthétique et sciences humaines pour réfléchir la façon dont le théâtre en particulier, et les arts en général, dramatisent autant des fictions que le regard et l'expérience du spectateur.

MAXIME STEINER

Création musicale

Maxime Steiner est un compositeur, producteur et multi-instrumentiste suisse. Formé en classique et en jazz de la HEM de Lausanne, il a commencé sa carrière en collaborant avec plusieurs artistes romands tels que -K-, Trip In, Aliose, Soraya Ksontini, Sandor, Lia, The Rambling Wheels, Tweek. En 2014, il s'installe en Belgique et fonde la *Savonnerie Studio* avec Daniel Bleikolm, confirmant son envie de travailler dans le domaine de la création sonore. Depuis 2016, il s'est concentré sur la musique de film, signant et co-signant plusieurs projets dont *Double Vie* de Bruno Deville, *La forêt de mon père* de Vero Cratzborn, et *Une fois que tu sais* d'Emmanuel Cappellin. Plus récemment, il a composé une pièce musicale au vibraphone préparé pour accompagner le deuxième volume de *La paix, nulle part ailleurs* du photographe Antonio Jiménez Saiz.

Maxime Steiner mélange habilement des sons acoustiques et électroniques, créant des paysages sonores riches et texturés. Il explore constamment de nouveaux sons et techniques.

Actuellement, Maxime Steiner est impliqué dans la création sonore du spectacle *Permit, oh permit my soul to rebel* avec la Cie Sideshow. Il travaille également sur la bande originale du documentaire *Nomad Solitude* de Sébastien Wielemans.

OLIVIA PEDROLI

Création musicale

Olivia Pedrolí vit et travaille à Neuchâtel, en Suisse. Multi-instrumentiste de formation classique, elle signe sous le nom de *Lole* deux premiers albums pop/folk (*The Smell of Wait* en 2005 et *Sugary and Dry* en 2007), avant de se tourner vers ses premières amours et un langage sonore plus complexe. Produit en Islande par Valgeir Sigurðsson (Björk, CocoRosie, Bonnie Prince Billy, Feist...) son album *The Den* sorti en 2010 rencontre un succès international. En 2011, l'artiste adapte les partitions de *The Den* qu'elle joue avec l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel. Olivia Pedrolí souhaite creuser encore le sillon entre musique classique, folk et expérimentale. En 2014, elle approfondit sa collaboration avec le producteur islandais Valgeir Sigurðsson et sort son quatrième album, *A Thin Line*. En marge de sa carrière en solo, Olivia Pedrolí écrit pour le cinéma et pour le spectacle vivant. Avec le Théâtre Lausanne-Vidy elle coproduit *Uncertain Clarity* et *Les Volontés*. Ce dernier, coproduit également par le TPR à la Chaux-de-Fonds et par l'Usinesonore à Bienne, mêle archives sonores, compositions originales, chant, vidéos et synthèses vocales. En 2021 Olivia réalise la composition de la musique de *Lab Rats* pour la C^e Moost avec Maxime Steiner.

ARTHUR CHAUDAURET

Regard magique

Né en 1989, il découvre la pratique qui sera la sienne à l'âge de 9 ans : la magie. Après une formation magie nouvelle au CNAC de Châlons-en-Champagne, il s'interroge aujourd'hui tant sur la réalisation que sur la définition de la magie. De quoi la magie est-elle tributaire ? En fonction de quoi a-t-on l'impression que quelque chose est magique ? Afin d'élargir ses horizons, il collabore avec de nombreux artistes. À titre d'exemples, il est regard extérieur pour Yann Frisch sur les créations *Baltass* et *Le Paradoxe de Georges*, pour Jean-Christophe Dollé sur *Handball* et *Je vole*. Il est aussi « magic advisor » pour David Blaine sur le show TV *Beyond Magic* à Los Angeles en 2016 ou encore conseiller magie en 2018 auprès de la Comédie-Française pour la création *FAUST* par Valentine Losseau et Raphaël Navarro. De son côté, proche de la C^e 14:20 de Clément Debailleul et Rapahél Navarro, il est technicien magie plateau sur *Nous, rêveurs définitifs* au Théâtre du Rond-Point en 2016, magicien sur *Terabak de Kyiv* de Stéphane Ricordel en 2018 et assure des spectacles close-up depuis 2015, au Festival 360°, au Festival Art Rock ou encore sur des événements tels que Roland Garros, Hermès, Fiat et Radio Nova. Il est artiste associé à la Comète à partir de l'automne 2020.

Inspirations

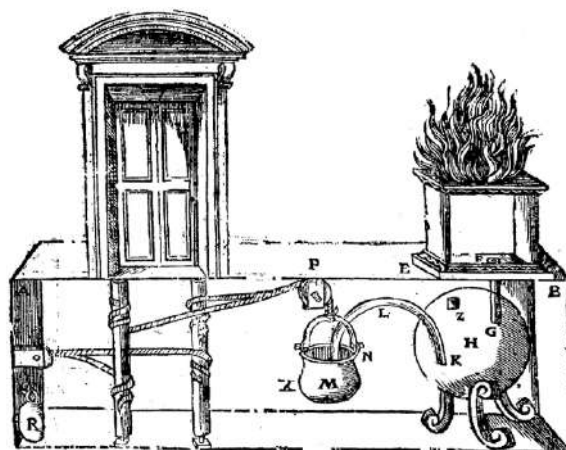
Le théâtre comme agrès de cirque

Pour cette création, le théâtre – son architecture et ses objets – devient un agrès de cirque. Les pendrillons sont des tissus dans lesquels on grimpe, on se balance, les perches motorisées deviennent des trapèzes, ou des escaliers, les chariots à roulette deviennent des skateboards ou des radeaux, les échelles deviennent des échasses. Sur scène tout le matériel visible est du matériel utilisé habituellement dans les théâtres.

La magie nouvelle

La magie moderne apparaît lorsque que Robert-Houdin ouvre à Paris le Théâtre des Soirées Fantastiques en 1845. C'est la première fois qu'un artiste y présentait des tours de magie dans un théâtre face à un public qui savait que le magicien n'avait pas de vrais pouvoirs. Ainsi Robert-Houdin écrit : « Le magicien est un comédien qui joue le rôle d'un magicien ». Le magicien présente les événements magiques comme étant issus de sa volonté : il est ainsi le centre de l'action magique, on vient s'émerveiller de son savoir-faire.

La magie nouvelle, théorisée notamment par Raphael Navarro et Valentine Losseau de la C^{ie} 14:20 au début des années 2000, se définit comme « un art dont le langage est le détournement de la réalité dans le réel » – le « réel » décrivant le monde physique et objectif, et la « réalité » notre perception de ce réel. Dès lors, le-la protagoniste n'est plus nécessairement au centre de l'action magique, qui peut intégrer un récit ou une dramaturgie.



Gravure d'un temple truqué,
tiré de Heron d'Alexandrie

Une (sorte de) quête comme modèle dramaturgique

Dans la Bible comme dans Matrix, dans les épopées mythologiques comme dans les romans, films ou séries, le récit suit un cours similaire: le héros est soumis à différentes épreuves successives qui relèvent de l'initiation, tant elles semblent de prime abord au-delà de ses possibilités et éprouvent ses facultés. *Préparation pour un miracle* reprend ce schéma classique des épisodes successifs, mais pour une narration inversée: le héros se contraint à s'y résoudre et les épreuves relèvent davantage de l'occasion, presque accidentelle, qui se présente à lui que de la volonté physique ou spirituelle de se dépasser.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du spectacle reconstruit à l'identique une boîte noire. Face à elle, le public ne peut s'imaginer être devant un décor. Ce dispositif est indispensable à la réalisation des effets magiques. *Cette information est strictement réservée aux professionnel.les et ne peut être diffusée.*





QUELQUES TABLEAUX POSSIBLES

Coincé

L'homme traverse le public une lampe à la main pour sortir du théâtre, mais à l'instant où il referme la porte, il se retrouve à nouveau sur scène au lointain.



Denis Drazacq

Sauter dans un trou sur scène et tomber du ciel au même moment. Comme si le sol du théâtre en était aussi son plafond.

Montée impossible

Les cintres motorisés descendent comme s'ils allaient écraser la scène. Une fois en bas, ils se transforment en escalier qui permettent de monter – et éventuellement s'en aller. Quand l'homme monte sur une perche, elles se mettent à danser et à redescendre transformant l'escalier – comme une vague – ne permettant plus de monter.

Tuer le moi

Sans issue, l'homme décide de disparaître, de se supprimer, purement et simplement. Mais à chaque tentative, un autre lui apparaît et constate simplement le corps de l'ancien lui. Encore raté.



Use your demons to your advantage.
Besti.it

Écrasé

Un mur tombe sur le protagoniste et l'écrase. On découvre que c'est lui-même qui a poussé le mur.

Des tours de magie à connotation religieuse

Transformer l'eau en vin par erreur, se réincarner suite à sa mort.

S'élever en l'air comme en suspension.

CONTACTS

Artistique

Marc Oosterhoff
marc.oosterhoff@ciemoost.com
T +41 (0)77 482 91 30

Production et direction administrative

Mariana Nunes
info@ciemoost.com
T +41 (0)77 520 31 31

Diffusion et production de tournée

Isabelle Campiche
isabelle@ciemoost.com
T +41 (0)78 654 72 24

Technique

Leo Garcia
garcia.aranda.leo@gmail.com
T +41 (0)79 715 60 40

C^{ie} Moost

Av. de l'église anglaise 2
1006 Lausanne
www.ciemoost.com



ANNEXE - TECHNIQUE

Préparation pour un miracle
Catastrophes et magie

Création novembre 2023

C^{ie} MOOST

Technique

Leo Garcia
garcia.aranda.leo@gmail.com
T +41 (0)79 715 60 40

Administration

Mariana Nunes
info@ciemooost.com
T +41 (0)77 520 31 31

Diffusion

Isabelle Campiche
isabelle@ciemooost.com
T +41 (0)78 654 72 24

INDICATIONS

- En apparence, il n'y a pas de scénographie. Mais le spectacle nécessite une porte, un mur, etc. qui, s'ils ne sont pas utilisables dans la salle de représentation, seront construits.
- Des praticables seront fournis par la compagnie pour surélever une partie du plateau. Des rideaux noirs ordinaires complètent l'installation. Le spectacle nécessite des perches motorisées.
- Trois régisseuses, non visibles par le public, sont au plateau durant la représentation, en plus de l'interprète.
- Cinq à six personnes en tournée.

BESOINS

- Deux points d'accroches 350daN minimum.
- Ouverture 12 mètres minimum.
- Hauteur 8,6 mètres minimum.
- Perches mobiles et si possible programmables.